

Actifs réels mondiaux : Pourquoi investir dans des infrastructures



SÉRIE GLASS BOX

Aux investisseurs en quête de rendement, les sociétés d'infrastructures cotées peuvent offrir le meilleur de plusieurs mondes, affirme Jim Lydotes, gestionnaire de portefeuille chez Mellon Investments Corporation.

Au moment où les États-Unis s'apprêtent à multiplier leurs investissements dans tout, des routes aux hôpitaux, Jim Lydotes, gestionnaire de portefeuille de la stratégie de revenu d'actifs réels mondiaux BNI, passe en revue les avantages de l'investissement dans des sociétés d'infrastructures cotées.

« Nous pensons que les investisseurs qui ajoutent une exposition à des actifs physiques par le biais d'actions de sociétés d'infrastructures cotées devraient profiter de l'augmentation de la demande mondiale, affirme-t-il. Et, ils devraient aussi profiter de certaines des caractéristiques particulières de ces entreprises : une corrélation large avec des actions mondiales présentant une volatilité comparativement plus faible et des rendements plus élevés.

« Dans le cas de la stratégie de revenu d'actifs réels mondiaux BNI, tout ce qui fait l'attrait de cette catégorie d'actifs est encore amplifié par un ensemble de possibilités plus vaste d'investissement en infrastructures. »

L'ARGUMENT DU RENDEMENT

Les biens d'infrastructures ont généralement une durée utile de plusieurs dizaines d'années et traversent typiquement deux phases, celle de la construction et celle de la « récolte ». La phase de construction nécessite des capitaux importants pour créer les biens et les mettre en place. Dans la phase de « récolte » qui suit, ils ont besoin de peu de fonds supplémentaires. À ce stade, l'actif commence à générer un revenu, dont une grande partie peut être distribuée aux investisseurs sous forme de dividendes. La plupart des biens d'infrastructures arrivent sur le marché (en bourse ou sur celui des placements privés) quand ils sont à l'étape de la « récolte », ce qui veut dire que les investisseurs achètent un droit de participation à ces flux de trésorerie distribuables. Cela explique pourquoi les biens d'infrastructures produisent des rendements supérieurs au reste du marché et sont bien adaptés pour assurer un revenu.

Pour M. Lydotes, cette caractéristique – la capacité de cette catégorie d'actifs de générer du revenu – ouvre potentiellement la porte à une définition beaucoup

plus large et potentiellement plus lucrative de ce qui constitue un investissement en infrastructures.

« Étant donné que la plupart des actifs d'infrastructure se négocient au stade de la « récolte », la principale tâche des investisseurs est d'évaluer le niveau et la prévisibilité de leurs flux de trésorerie distribuables, explique-t-il. Vu sous cet angle, tant que l'actif remplit le critère de production de flux de trésorerie stables et prévisibles comme propriétaire ou bailleur, le champ des possibles augmente nettement.

« L'équipe qui gère le Fonds de revenu d'actifs réels mondiaux BNI a toujours examiné les débouchés à travers un prisme élargi, ce qui lui a permis de faire montre d'un jugement plus acéré à l'égard des prix payés pour les actifs retenus et d'afficher un profil de rendement plus avantageux que nos concurrents. »

LA QUESTION DE LA VOLATILITÉ

La stratégie de revenu d'actifs réels mondiaux BNI affecte environ 46 % de son capital au secteur des services aux collectivités et 8 % aux sociétés d'infrastructures de télécommunications. Ces deux

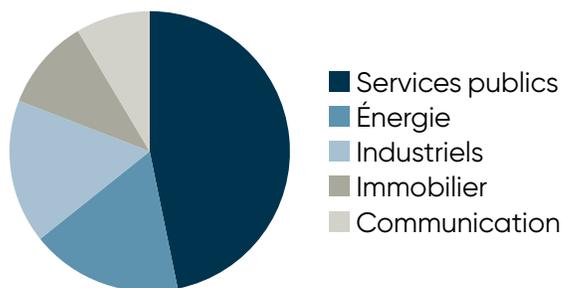
Actifs réels mondiaux : Pourquoi investir dans des infrastructures

SÉRIE GLASS BOX

secteurs ont toujours été moins volatils que les autres. Quelque 17 % de la stratégie sont investis dans des entreprises du secteur de l'énergie, généralement, dans des sociétés qui rapportent des rendements semblables à ceux des services aux collectivités. Dans le secteur des produits industriels – près de 18 % du fonds –, les positions sont typiquement des autoroutes à péage, des entreprises de messagerie et de logistique et des aéroports.

« A priori, on peut penser que la stratégie est exposée à des secteurs historiquement volatils, comme celui de l'énergie, commente M. Lydotes. Mais un examen rapproché des titres individuels révèle que nous ne détenons aucune des entreprises les plus volatiles de ces secteurs. Nous adoptons une démarche plus nuancée, en cherchant à investir dans des entreprises stables. Par cette approche, nous nous efforçons d'atténuer la volatilité pour créer des rendements plus soutenables à long terme pour nos clients. »

Pondérations sectorielles



UN CHAMP DE POSSIBLE PLUS VASTE

Les fonds d'infrastructures sont habituellement limités à une gamme de biens physiques répondant à une définition étroite – transports, énergie et services aux collectivités. Pas la stratégie de revenu d'actifs réels mondiaux BNI. Celui-ci s'intéresse aussi aux domaines « non traditionnels » tels que les actifs de télécommunications, les hôpitaux et les établissements de soins intensifs ainsi que les résidences pour personnes âgées. Ces domaines

peuvent paraître peu orthodoxes pour un fonds de sociétés d'infrastructures cotées, mais ils offrent les mêmes caractéristiques que les entités d'infrastructures traditionnelles : ce sont des entreprises générant des flux de trésorerie stables par lesquelles les investisseurs profitent de la participation aux biens physiques sous-jacents.

« À l'échelle mondiale, nos concurrents investissent généralement dans environ 75 titres, constate M. Lydotes. En nous ouvrant à ces secteurs additionnels, nous avons un potentiel d'environ 500 titres à exploiter. Ce champ plus vaste nous démarque des autres et nous permet d'être plus sélectifs en termes de valorisation – nous ne sommes pas limités à une liste comparativement restreinte de sociétés. »

LE CHOIX ENTRE DES SECTEURS TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

Traditionnels			Non traditionnels
Transports	Énergie	Services publics	Communications et Actifs sociaux
Les ponts	Extraction (pétrole/gaz)	Distribution d'électricité	Satellites
Les tunnels	Centrales électriques	Distribution de gaz	Émetteurs de télévision
Routes à péage	Oléoducs et gazoducs	Distribution de l'eau	Hôpitaux
Chemin de fer/transports publics	Énergie renouvelable (vent, solaire, etc.)	Traitement des eaux	Prisons
Ports maritimes, aéroports		Traitement des déchets	Écoles, universités

LES AVANTAGES DE LA LIQUIDITÉ

On s'attend à ce que les États-Unis accroissent leurs dépenses en infrastructures dans les prochaines années. Mais la même chose est vraie ailleurs dans le monde. Le consultant Roland Berger, par exemple, a estimé que les pays émergents devront investir jusqu'à 851 milliards \$ US par an dans les secteurs de

Actifs réels mondiaux : Pourquoi investir dans des infrastructures

SÉRIE GLASS BOX

l'électricité, de l'eau, des télécommunications et de l'irrigation pour leur croissance future.¹ De la même manière, le Forum économique mondial prévoit que la population mondiale, bientôt 9 milliards de personnes, aura besoin de 5 000 milliards \$ US d'investissements en infrastructures par an.² Cela représente une demande latente non négligeable.

Ce qui est moins certain, c'est quand cet investissement sera nécessaire et quelle en sera la nature exacte. Cela dit, la capacité d'agir de manière tactique est un net avantage dans un paysage dont les paramètres législatifs et administratifs évoluent vite. L'investissement dans des titres cotés permet des arbitrages constants entre les différents actifs. Les placements privés sont par nature moins souples en raison des profils de liquidité et de leurs clauses d'inaliénabilité.

« On peut éviter les actions et investir directement dans des infrastructures, mais à moins d'avoir des moyens considérables, il est impossible de diversifier les investissements – et vous serez probablement obligés de conserver l'investissement pendant de nombreuses années, dit M. Lydotes. En investissant dans des fonds et des sociétés cotées en bourse, on bénéficie d'une diversité de projets et de la liquidité quotidienne de titres négociés activement. »

LES AVANTAGES DE L'INVESTISSEMENT EN BOURSE PAR RAPPORT AUX PLACEMENTS PRIVÉS DANS DES INFRASTRUCTURES

	Fonds cotés en bourse	Fonds privés d'infrastructure
Aucune période de blocage	X	
Avantage des coûts	X	
Sans corrélations avec les actions		X
Positionnement dynamique	X	

Pour l'avenir, M. Lydotes reste un ardent défenseur de l'investissement dans des sociétés d'infrastructures cotées. « À notre avis, nous sommes à l'aube d'un essor des infrastructures, dit-il. Le besoin de dépenses en actifs physiques grandit depuis des décennies et cela représente en soi une occasion intéressante à saisir. Nous croyons que ceux qui ajoutent une dose d'actifs physiques à leurs investissements par le biais d'actions de sociétés d'infrastructures cotées, surtout s'ils s'ouvrent à un univers plus large incluant les infrastructures sociales, devraient être bien placés pour participer à la croissance découlant d'une demande mondiale en hausse. »

1. http://www.rolandberger.com/media/press_releases/512-press_archive2012_sc_content/Privatinvestoren_fuer_wichtige_Infrastrukturen.html

2. The Green Investment Report, 2013 <http://reports.weforum.org/green-investing-2013/required-infrastructure-needs/>

Pour en savoir plus :



BNInvestissements.ca/fnb



1 877 463-7627

Les FNB BNI sont offerts par Banque Nationale Investissements inc., filiale en propriété exclusive de la Banque Nationale du Canada. Les placements dans des fonds négociés en bourse (FNB) peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus ou le ou les aperçus des FNB avant d'investir. Les FNB ne sont pas garantis; leur valeur fluctue souvent et le rendement passé peut ne pas se reproduire. Comme les parts de FNB sont achetées et vendues sur une bourse au cours du marché, les frais de courtage en réduiront le rendement. Les FNB BNI ne cherchent pas à dégager un rendement prédéterminé à l'échéance.

Le présent document a été préparé à l'intention de spécialistes en placement uniquement. Son contenu ne doit pas être reproduit ni distribué au public.

Les hypothèses ou les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie, un secteur du marché en particulier, des événements futurs (comme les conditions du marché ou l'évolution de l'économie), le rendement d'une société ou d'un titre, le placement futur de produits ou d'autres prévisions représentent celles de Mellon Investments Corporation à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celles de la Banque Nationale du Canada et ses filiales (la « Banque »). Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, qui peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ce que Mellon Investments Corporation anticipe ou prévoit actuellement. La Banque décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces opinions. En outre, celles-ci ne peuvent pas être considérées comme des recommandations d'achat et de vente ni comme des conseils en placement.



Architecture ouverte.
Possibilités infinies.

**BANQUE
NATIONALE**
INVESTISSEMENTS